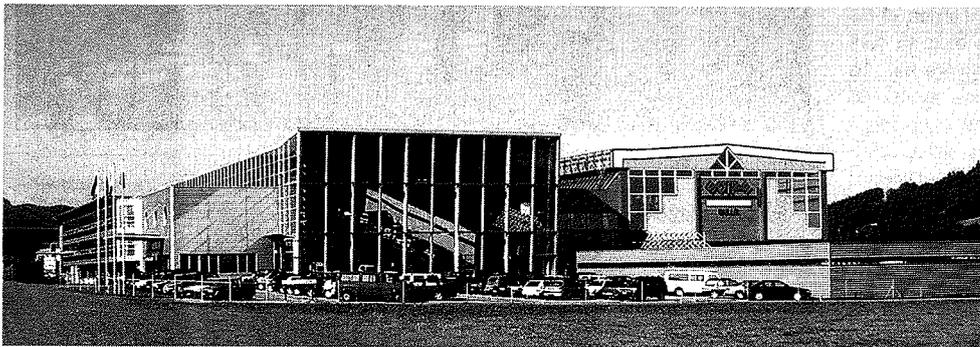


CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

BERNARD SOTTAS SA: UNE ENTREPRISE FUTURISTE

Ingénieur de formation, Bernard Sottas s'est lancé dans la charpente métallique à un moment clé de l'histoire de la construction, qui a vu notamment l'irrésistible ascension de l'architecture contemporaine en verre et métal. Aujourd'hui entouré de quelque deux cents collaborateurs, il nous fait part d'un projet d'extension de son entreprise, qui reste un modèle unique en Suisse sur le plan du fonctionnement et des méthodes de production.



Rencontre avec Bernard Sottas, administrateur de Bernard Sottas SA, à Bulle/FR

Bernard Sottas, quels sont les points forts de votre programme 2003?

Dès février, nous allons commencer les travaux d'agrandissement de la halle de production sur une surface de 8000 m². Cette construction, qui prolonge la halle existante sur une longueur de 100 m, se caractérise par son exploitation optimale de l'énergie solaire pour le chauffage, sur la base d'une étude financée par le Fonds national de recherche scientifique. Compte tenu que nous avons beaucoup de fenêtres – condition sine qua non pour des conditions de travail agréables –, nous perdons en hiver 34% d'énergie par ces fenêtres, tandis que le solaire nous apporte 27%. Le delta est donc extrêmement faible par rapport aux parois qui, elles, perdent seulement 17%. Nous avons là un bilan énergétique extrêmement intéressant.

Quand serez-vous opérationnel?

Etant donné qu'il faut aujourd'hui six mois pour réaliser un petit projet, je pense qu'il nous faudra un an pour réaliser celui-ci. Il comprend une dizaine de ponts roulants, un sous-sol de 4000 m², la construction d'une route, etc. Ce projet nous permet – à long terme – de doubler notre capacité de production. A court terme, c'est-à-dire début 2004, l'engagement d'une trentaine de personnes sera nécessaire.

Cette usine presque entièrement vitrée est-elle représentative de votre savoir-faire?

En dix ans, les verres ont progressé de 100% sur le plan de l'isolation. A l'évi-

dence, notre site de production milite en faveur de la construction en verre. C'est, au reste, une des caractéristiques de la construction métallique: le verre peut être en principe porté par du béton ou du bois, mais il implique généralement que l'on veut avoir les éléments porteurs les plus fins, les plus minces et les plus élégants possible. L'acier, en l'occurrence, offre une résistance exceptionnelle, et permet de construire de très grandes façades entièrement vitrées. Nous aurons ainsi – ce qui est inhabituel pour une usine – une surface vitrée de quelque 3000 m² d'un seul tenant. Je reste passionné par les possibilités qu'offre ce matériau, et j'ai toujours eu beaucoup de plaisir à la construction de ce bâtiment!

Construire un tel bâtiment coûte à l'évidence un peu plus cher qu'une halle traditionnelle. Peut-on dire qu'à la finale, vous retombez sur vos pieds, ne serait-ce que par les économies d'énergie?

Je dirais qu'il y a deux aspects. Il y a l'aspect humain, qui est très important. Si vous arrivez à réaliser des locaux de travail avec beaucoup de lumière, vous êtes comme à l'extérieur. Et d'autre part, en face de nous, ce sont des alpages, la nature sous sa forme la plus naturelle, sans constructions neuves, l'autoroute est enfoncée de telle sorte qu'on ne voit pas passer de véhicules... bref, le cadre est superbe et il serait dommage de ne pas en profiter! Mais, à mon avis les conditions de travail sont plus importantes que les questions d'énergie proprement dites.

La lumière naturelle est-elle un atout sur un site de fabrication?

En tous cas, si elle n'est pas quantifiable pour l'être humain en valeur absolue, elle

a des effets très importants sur la santé morale et psychique de l'individu qui travaille et peut voir à l'extérieur.

Comment définir la valeur intrinsèque de l'acier?

Je suis persuadé que nous travaillons un produit tout à fait écologique dans la mesure où il ne disparaît pas dans la nature. Tout l'acier est fondu, sans perdre de sa valeur. Au même titre que l'aluminium, à partir duquel nous réalisons plus de la moitié de notre chiffre d'affaires.

80% des façades vitrées sont aujourd'hui conçues avec des structures en aluminium. Pensez-vous que ce matériau peut encore évoluer sur le plan technologique?

Il y a des progrès dans la réutilisation de l'aluminium, notamment. Et sur le plan de la métallurgie, on trouve actuellement des alliages qui présentent quasiment la même résistance que l'acier. On constate par ailleurs des progrès dans les surfaçages, et la préparation du travail ultérieur, sous forme de précouches en phase de fabrication, celles-ci permettant d'économiser de l'énergie par la suite. On critique souvent l'aluminium, mais c'est oublier ce qu'on économise comme temps de fabrication pure.

Enfin, Bernard Sottas, quelle part de vos activités représente la Suisse allemande?

Entre 30 et 40%. Nous avons montré ce que nous savons faire et sommes très respectés en Suisse allemande par nos concurrents. Les prix nous permettent de rester compétitifs. L'ouverture des marchés publics a notamment fait éclater certaines ententes, et nous permet de décrocher des ouvrages d'utilité publique tels que des écoles à Zurich ou ailleurs. C'est une question d'organisation.

Propos recueillis par Eric de Lainsecq

